

# Le filet du pêcheur

Bulletin trimestriel de liaison



**JOYEUX NOËL**

**MEILLEURS VŒUX 2014**

*Les Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne*

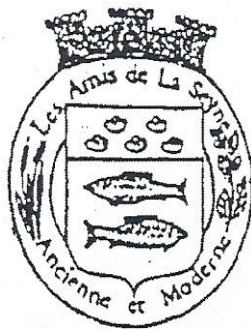
N° 129 – décembre 2013

Prix : 3 €

C.P.P.A.P. N° 0418G88902

I.S.S.N. N° 0758 1564

Siège Social :  
Le Charles Gounod – Bât.2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE-SUR-MER  
☎ / fax : 04 94 94 74 13  
[lefiletdupecheur.asam@gmail.com](mailto:lefiletdupecheur.asam@gmail.com)



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

**Présidente** : Mme Jacqueline PADOVANI.

**Directeur de la Publication** : M. Bernard ARGIOLAS.

**Réalisation** : M. Bernard ARGIOLAS, Mme Germaine LE BAS  
et Mme Charlotte PAOLI.

**Illustrations et mise en page** : Mme Germaine LE BAS.

**Photographies** : Collections privées ou Internet libre de  
droits.

**Le Filet du Pêcheur**

N° 129

4<sup>e</sup> trimestres 2013

**Adresse e-mail** : [lefiletdupecheur.asam@gmail.com](mailto:lefiletdupecheur.asam@gmail.com)

### LE CARNET

#### *Nos peines*

M. René FRANCHETEAU, survenu le 28 septembre 2013, à l'âge de 83 ans, dont les obsèques ont eu lieu le 2 octobre 2013.

M. Roger MIRAGLIO, survenu le 20 octobre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le jeudi 24 octobre 2013, dans l'intimité familiale, selon la volonté du défunt. Roger MIRAGLIO a été Secrétaire et Vice-président de notre Société de 1989 à 1995.

M. le Docteur René PERRUCHOT, survenu le 28 octobre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le jeudi 31 octobre 2013. Son fils, le Docteur Pierre-Jean PERRUCHOT est membre de notre Association.

M. Osvaldo PAOLI, survenu le 5 décembre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le 9 décembre 2013 en Arles. Ses enfants M. et Mme Gilbert PAOLI sont membres de notre Société.

Nous renouvelons nos condoléances aux familles éprouvées Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de certains oublis, si tel était le cas, les nouvelles ne nous arrivant pas quelquefois, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

**La Présidente**

#### *Sommaire*

"Groupe d'artistes", Marie LAURENCIN, 1908. [PICASSO, Marie LAURENCIN, APOLLINAIRE, Fernand OLIVIER].		Couv.1
Le Carnet.		Couv.2
Le Conseil d'Administration et Bulletin d'adhésion.		Couv.3
Photos de l'inauguration de la Placette des Potiers.		Couv.4
L'Assemblée Générale.		1
Notre livre " <i>Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer. Aspects de la vie économique, politique, culturelle et sportive aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles</i> ".		4
Plan des anciens quartiers seynois.	M. Jean-Claude AUTRAN	5
Les anciennes salles de spectacle de La Seyne.	M. Jean-Claude AUTRAN	6
Sortie à Barbentane.	Alexandra LIEUTAUD	8
"La tour de Barbentano" de Frédéric MISTRAL.		13
Conférence du 14 octobre 2013: " <i>Guillaume Apollinaire, Le canonier-poète</i> ".	M. Charles-Armand KLEIN.	15
Le Coin des Gourmets.	Mme Magdeleine BLANC	19
Détente.	M. André BLANC	20

(Toutes les photos de ce numéro proviennent de collections privées et Internet libre de droits).

## **P.V. ASSEMBLEE GENERALE DU 7 NOVEMBRE 2013**

Etaient présents : Mme Florence CYRULNIK, Adjointe déléguée au Patrimoine et à la Culture représentant M. le Maire de La Seyne-sur-Mer.  
10 membres du Conseil d'Administration.  
40 sociétaires.

Etaient excusés : Mmes Sandra TORRES, conseillère régionale, Julie CASTELLANI, directrice de la Maison du Patrimoine et M. Jean-Sébastien VIALATTE, député-maire de Six-Fours.  
Membres du C.A. : Mmes Thérèse AUDIFFREN, Magdeleine BLANC, Germaine LE BAS, Thérèse SICARD.  
MM. Jacques BESSON, André BLANC.  
Sociétaires : Mmes Huguette BESSON, Chantal DI SAVINO, Madeleine TOURRIER.

*L'Assemblée Générale est ouverte à 17 heures 15, dans la salle du Théâtre Apollinaire.*

### **I - LE MOT DE LA PRESIDENTE**

Chers membres et amis,

J'ai l'honneur et le plaisir de présider l'Assemblée Générale Ordinaire et statutaire de ce jeudi 7 novembre 2013. Nous vous remercions d'être présents, c'est le témoignage de votre fidélité à notre Association.

Comme chaque année, nous allons vous présenter et vous faire approuver le rapport moral et d'activités, rédigé par notre secrétaire générale Mme Marie-Claude ARGIOLAS, le compte-rendu financier, établi par notre trésorière Mme Germaine LE BAS et lu par M. Bernard ARGIOLAS, puis nous procéderons au renouvellement du Conseil d'Administration. (C.A.)

Je déclare ouverte notre Assemblée Générale du 7 novembre 2013. (A.G.).

*La présidente cède la parole à la Secrétaire pour la lecture du rapport moral.*

### **II - RAPPORT MORAL**

Notre Société compte aujourd'hui 157 membres, adhérents fidèles, et notre C.A. comprend 14 membres qui, durant l'année 2012-2013 pour organiser les différentes activités qui vous ont été proposées, se sont réunis les 11 et 18 décembre 2012, 19 janvier, 14 et 25 février, 13 et 27 mars, 19 juin, 5 septembre et 8 octobre 2013.

Très régulièrement, nous nous sommes retrouvés dans cette salle, lors de nos conférences dont je vous rappelle les intitulés :

- Lundi 17 septembre 2012 : *"Justice et vérité, le Général GIRAUD"* par M. le Vice-Amiral Hervé GIRAUD.
- Lundi 15 octobre 2012 : *"La villa Blanche, lieu de mémoire n°9 de La Seyne-sur-Mer"* par MM. Gérard et Jérôme JAMIN avec la participation de M. Christian CALABRESE.
- Lundi 26 novembre 2012 : *"Saturnin FABRE"* [Deux personnalités ont porté ce prénom et ce nom : l'oncle, grand ingénieur des travaux publics, Maire de La Seyne (1886-1895) et le neveu, comédien, acteur de génie et personnage inclassable] par M. Jean-Claude AUTRAN.
- Lundi 10 décembre 2012 : *"Les glaciers de La Sainte Baume et d'ailleurs"* par M. Raoul DECUGIS, Association Les Chemins du Patrimoine.
- Lundi 11 février 2013 : *"Exploration de l'épave du Titanic par le Nautille et le Robin"* par M. Guy SCIARRONE.
- Lundi 11 mars 2013 : *"S'il te plaît, raconte-moi les méthaniers"* par le C.R.C.N.
- Lundi 8 avril 2013 : *"Les forçats du bagne de Toulon, entre grande fatigue et liberté"* par M. Bernard CROS.
- Lundi 13 mai 2013 : *"Quelques Seynois méconnus : Jean-Joseph TORTEL, Antoine et Victor-Emmanuel GUIGOU"*, par M. Lucien PROVENÇAL
- Lundi 3 Juin 2013 : *"Rencontre d'Eugène BURNAND et de Frédéric MISTRAL"* par Mme Bernadette ZUNINO.

Nous remercions vivement tous les conférenciers.

Comme chaque année, deux sorties vous ont été proposées :

- Sortie d'automne le samedi 6 octobre 2012 : Apt.
- Sortie de printemps le samedi 4 mai 2013 : Uzès.

C'est M. Michel Jauffret et Mme Thérèse Audiffren qui ont permis et organisé ces agréables journées. Nous les remercions pour le dévouement dont ils ont toujours fait preuve et pour la rigoureuse organisation qu'ils ont mise en place. Mme Thérèse AUDIFFREN, pour des raisons de santé, ne pourra plus assurer cette tâche.

C'est M. Raymond LIEUTAUD qui a bien voulu accepter de la remplacer. Merci Raymond. Nous souhaitons à Thérèse une meilleure santé, nous la remercions pour tout ce qu'elle a fait pour notre Société, pour sa gentillesse et sa présence chaleureuse. Un grand merci à Alexandra LIEUTAUD qui retrace, dans le *Filet du pêcheur*, ces belles journées, en proposant photos et comptes-rendus. Nous formulons le vœu que, comme elle, d'autres jeunes nous rejoignent et s'investissent dans la vie et les activités de la Société.

Notre bulletin de liaison "*Le Filet du pêcheur*" relate aussi les joies et les peines de chacun de nos sociétaires.

#### **Les naissances :**

Lorenzo, petit-fils de M. Claude ACHARD et de Mme Anna MANTA.

Isis, arrière-petite-fille de Mme Arlette NOYANT.

#### **Nos félicitations :**

M. Jean-Claude AUTRAN a numérisé l'ouvrage de Louis BAUDOIN "*Histoire générale de La Seyne-sur-Mer*", a réédité, annoté et actualisé l' "*Histoire de l'école Martini*" de Marius AUTRAN.

Sarah LEON, petite-fille de Mme Henriette LEON, lauréate du Prix "Clara 2012", concours national de nouvelles, octobre 2012 et qui a été reçue en juin 2013 au baccalauréat avec la mention très bien et les félicitations du jury.

M. Daniel GONZALES qui a reçu le prix de prose 2012 de l'Académie du Var, pour son ouvrage "*Le Temps des cigales*".

Laure ARBOGAST, fille de M. et Mme Gilbert et Charlotte PAOLI, pour la parution de son 2<sup>e</sup> roman "*Jamais plus*".

#### **Les décès :**

Mme Rosette ROBERT, M. Roger FOURNIER, M. Henri TIETARD, M. Jean RINALDI, Mme Marie-Jeanne PAPAIZIAN, M. Charles GALFRÉ, Mme Yvette SICARD, M. André LE BESCOND, M. Marcel GAULT, M. Maurice OUSTRIERE, Mme Dina FRABOSCHI.

Nous partageons la peine et nous présentons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

A la fin du mois de juin 2013, nous avons eu le grand plaisir de pouvoir diffuser le livre "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer. Aspects de la vie économique, politique, culturelle et sportive aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*". Il a reçu auprès de vous un accueil chaleureux, et je vous rappelle que nous continuons à le vendre au prix de 19 € à chacune de nos conférences. Au mois de septembre s'est déroulée la 30<sup>e</sup> édition des Journées du Patrimoine. Notre Société y a participé en proposant deux conférences : "*Les anciennes salles de spectacle de La Seyne-sur-Mer*" par M. Jean-Claude AUTRAN, en collaboration avec M. Marc QUIVIGER, et "*Présentation du Nautile et exploration du Titanic par le Robin et Le Nautile*" par M. Guy SCIARRONE.

Enfin, un dernier mot sur un de nos projets "phare" pour l'année 2013-2014 : nous souhaitons commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale à travers une journée en septembre 2014. Aussi, si certains d'entre vous possèdent des photos ou des documents personnels sur ce thème, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter.

Merci de votre attention.

La secrétaire demande alors l'approbation des sociétaires présents par un vote à main levée : **Rapport approuvé à l'unanimité.**

### **III - RAPPORT FINANCIER**

La secrétaire passe la parole à M. Bernard ARGOLAS pour la lecture du rapport financier établi par Mme Germaine LE BAS, trésorière. Ce compte fait ressortir un excédent de 2613,01€ dû à la souscription et à la vente de notre livre. Nous ne devons pas perdre de vue qu'il nous reste à verser un solde de 2248,78 € à l'éditeur, que nous devons doter notre Société d'outils modernes (ordinateur et logiciels). Nous recherchons toujours l'opportunité d'un local. De plus, nous souhaitons héberger notre site internet sur un hébergeur qui nous soit propre... Nous remercions, à cet effet, l'aimable aide de M. Jean-Claude AUTRAN, qui pour l'instant nous héberge gratuitement et le fait fonctionner.

Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer que, grâce à notre réserve et à notre bonne gestion, nous n'augmenterons pas encore cette année ni la cotisation (la plus basse des associations culturelles à notre connaissance) ni l'abonnement au *Filet du pêcheur*, vous faisant ainsi bénéficier d'un apport culturel à prix modique.

Comme vous pouvez le constater nous avons un bilan équilibré comme les années précédentes.

Nous nous efforçons de tout mettre en œuvre pour vous fournir des conférences sur des sujets variés ainsi qu'un *Filet* que nous essayons de faire de plus en plus intéressant ..., mais cela ne se fait pas sans temps

ni investissement personnel pour tous les acteurs qui le réalisent. Nos appels des années précédentes ne sont pas restés entièrement vains puisque de nouveaux adhérents actifs arrivent à la Société et bientôt au Conseil d'Administration. Mais nous avons encore besoin de sang neuf pour continuer l'œuvre de nos Anciens. **"Il faut impérativement que nous intéressions des plus jeunes à notre Société et à ses actions"**.

Merci de votre attention.

**La secrétaire rappelle que :** "Comme prévu par la loi 1901, les comptes de la société sont vérifiés par le contrôleur aux comptes Christian Travin ". Il a contrôlé les comptes, constaté que les livres étaient bien tenus, que la comptabilité était saine et que l'association n'a pas de dettes. Il demande à l'assistance de donner Quitus à la trésorière pour sa gestion. **Quitus est donné à l'unanimité.**

Le contrôleur aux comptes d'une association 1901 étant renouvelable tous les ans, M. Christian TRAVIN ayant accepté de poursuivre son mandat, je demande votre vote à main levée pour le renouvellement de M. Christian TRAVIN dans les fonctions de contrôleur aux comptes : **Approuvé à l'unanimité.**

#### **IV – ELECTIONS**

**La secrétaire rappelle,** "Comme prévu à l'article 5 de nos statuts, les 14 membres actuels du C.A. sont renouvelables tous les ans par tiers et rééligibles". Le tiers sortant sollicitant vos suffrages est :

Mmes Thérèse AUDIFFREN et Magdeleine BLANC

MM. Jean-Michel JAUFFRET et Raymond LIEUTAUD.

à l'exception de Mme Thérèse Audiffren qui ne se représente pas.

Appel à candidatures a été lancé parmi les sociétaires, pour compléter le C.A. en exercice.

3 réponses – et nous en sommes très heureux – Mmes Marie DAVIN, Chantal DI SAVINO et Charlotte PAOLI.

Un vote à main levée est demandé aux sociétaires qui **approuvent à l'unanimité la réélection** de : Mme Magdeleine BLANC, MM. Jean-Michel JAUFFRET et Raymond LIEUTAUD et **l'élection** de : Mmes Marie DAVIN, Chantal DI SAVINO et Charlotte PAOLI.

Merci pour eux.

Le C.A. se réunira le 13 novembre 2013 pour définir les postes de chacun – Merci de votre attention.

**La Présidente reprend la parole.**

#### **V - PROGRAMME DE LA SESSION 2013/2014**

Dans le cadre de la 30<sup>e</sup> édition des Journées Européennes du Patrimoine, s'est tenue, exceptionnellement dans la Maison du Patrimoine :

- Mercredi 11 septembre 2013 : "*Les anciennes salles de spectacles de La Seyne-sur-Mer*", par M. Jean-Claude AUTRAN.

Conférences publiques prévues à la salle Apollinaire :

- Lundi 16 septembre 2013 : "*Présentation du Nautille et exploration du Titanic par le Robin et le Nautille*" par M. Guy SCIARRONE, retraité d'IFREMER.

- Lundi 7 octobre 2013 : "*Guillaume Apollinaire, le canonier-poète*" par M. Charles-Armand KLEIN.

- Lundi 18 novembre 2013 : "*Camille Claudel, du personnage à l'œuvre*" par Mme Monique BOURGUET-VIC, membre de l'Académie du Var.

- Lundi 9 décembre 2013 : "*Trois ans après la Révolution, où en est la Tunisie ?*" par M. Bernard SASSO,

- Lundi 3 février 2014 : "*Les métiers de la colline*" par M. Raoul DECUGIS.

- Lundi 17 mars 2014 : "*Histoire des cars Etoile*" par M. Daniel HUGONNET.

- Lundi 14 avril 2014 : "*Le Pérou et ses énigmes*" par M. Gérard GARIER.

- Lundi 12 mai 2014 : "*Epaves autour du Cap Sicié*" par M. Serge MALCOR.

- Lundi 2 juin 2014 : "*Rénovation du Centre-Ville de La Seyne-sur-Mer* ", par Mme Michèle PERRIN et M. Jean- Claude AUTRAN.

(Certains titres peuvent être modifiés).

- Sortie d'automne le samedi 5 octobre 2013 : Barbentane

- Sortie de printemps en mai 2014 : Menton

## VI – LE MOT DE LA FIN

Les adhérents, les membres du Conseil d'Administration se joignent à leur Présidente pour exprimer leur reconnaissance à M. le Maire de La Seyne-sur-Mer, ainsi qu'à son Conseil municipal pour l'attribution de la subvention annuelle, la mise à disposition du théâtre Apollinaire pour les conférences et leur Assemblée Générale statutaire, de locaux dans la *Maison du Patrimoine et de l'Image* pour se réunir en C.A. et pour prendre les inscriptions à nos sorties.

Nous exprimons notre gratitude à Mme l'Adjointe déléguée au Patrimoine et à la Culture, à Mme la Directrice du service Culture et Patrimoine ainsi qu'à l'ensemble du service Culture et Patrimoine, à Mme la Responsable de La Maison du Patrimoine et au personnel, à M. le Conseiller municipal délégué aux Associations et événements culturels, à M. le Conseiller Municipal délégué à la Littérature et à la Musique, à Mme la Coordinatrice du Centre de loisirs de la Dominante.

Le 28 juin, notre ouvrage "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer : Aspects de la vie économique, sociale, culturelle et sportive aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*", a été remis aux auteurs présents et à nos fidèles souscripteurs. Nous remercions spécialement M. le Maire de La Seyne-sur-Mer, car c'est sur sa proposition que nous a été attribuée la subvention de fonctionnement par T.P.M.

Nous remercions particulièrement nos conférenciers : sans leurs connaissances, leurs savoirs, leurs compétences, les conférences ne pourraient se poursuivre et être intéressantes.

Tous nos remerciements pour le personnel du service technique de la Mairie, en particulier les régisseurs du Théâtre Apollinaire, la Presse (*Var matin, La Marseillaise*) pour les communiqués et comptes-rendus de nos diverses activités. Nous entretenons toujours de bonnes relations avec l'Académie du Var, la Philharmonique *La Seynoise, lei Cigaloun Segnen*, l'Association A.C.T.E., *Les Amis du vieux Toulon, Les Amis de Jean Aicard, l' "A"*, l'Association France-Grande-Bretagne de Toulon...

Je remercie particulièrement tous les membres actifs et bénévoles, non seulement du Conseil d'administration, mais aussi tous ceux qui participent aux différentes activités et commissions de notre association.

Mme Marie-Claude ARGIOLAS a eu l'honneur de rédiger et de vous faire approuver, ce soir, son premier rapport moral.

M. Roger MIRAGLIO, Ancien Vice-Président, avait rédigé pendant plusieurs années jusqu'en 1994, le rapport moral de notre Société. Elue Secrétaire en 1993, je l'avais sollicité et je n'oublie pas qu'il a rédigé le rapport moral pour l'A.G. du 14 novembre 1994. Aussi nous avons une pensée émue pour M. Roger MIRAGLIO qui nous a quittés ce mois d'octobre 2013. Nous renouvelons à sa famille nos condoléances.

Place maintenant à la détente puisque nous allons regarder le film de notre sortie de printemps à Uzès et celui de notre sortie d'automne à Barbentane grâce à notre cinéaste, membre et ami, M. Robert TOBAZEON. Merci Robert.

## CONCLUSION

Nous espérons que nous continuerons longtemps à partager des moments privilégiés en bonne amitié et en toute convivialité. Bonne session 2013-2014 pour *les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne*.

Merci à tous, présents, ou par la pensée, avec nous.

Nous vous invitons à partager le verre de l'amitié, bonne fin de soirée à tous.

*La séance de l'Assemblée Générale est levée à 18 heures 15.*

La Présidente,  
Jacqueline PADOVANI

La Secrétaire,  
Marie-Claude ARGIOLAS

## MAUVAISE SURPRISE

Un de nos Sociétaires a eu la mauvaise surprise de constater dans son exemplaire de notre ouvrage "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer. Aspects de la vie économique, politique, culturelle et sportive aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*" que les pages 415 à 442 avaient été montées dans l'ordre inverse !!!

Toute personne qui constaterait le même problème dans son exemplaire est invitée à me contacter pour procéder à un échange au **04 94 94 18 91**

Avec toutes nos excuses pour ce désagrément.

**Bernard ARGIOLAS**



## LES ANCIENS QUARTIERS SEYNOIS

Dans notre dernier ouvrage "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer*", notamment dans le chapitre de Toussaint MERLE, *Souvenirs d'un petit seynois*, les noms de plusieurs anciens quartiers ou lieux-dits de La Seyne sont cités. A la demande de plusieurs lecteurs qui ne parvenaient pas toujours à localiser ces anciens quartiers, on trouvera ci-dessous un plan actuel de notre commune avec la position approximative d'une cinquantaine d'entre eux. Pour davantage de précisions, nous renvoyons au tome 8 de la série *Images de la vie seynoise d'antan* de Marius AUTRAN ([http://www.site-marius-autran.com/oeuvres/tome8/origne\\_quartiers.html](http://www.site-marius-autran.com/oeuvres/tome8/origine_quartiers.html)).

Jean-Claude AUTRAN



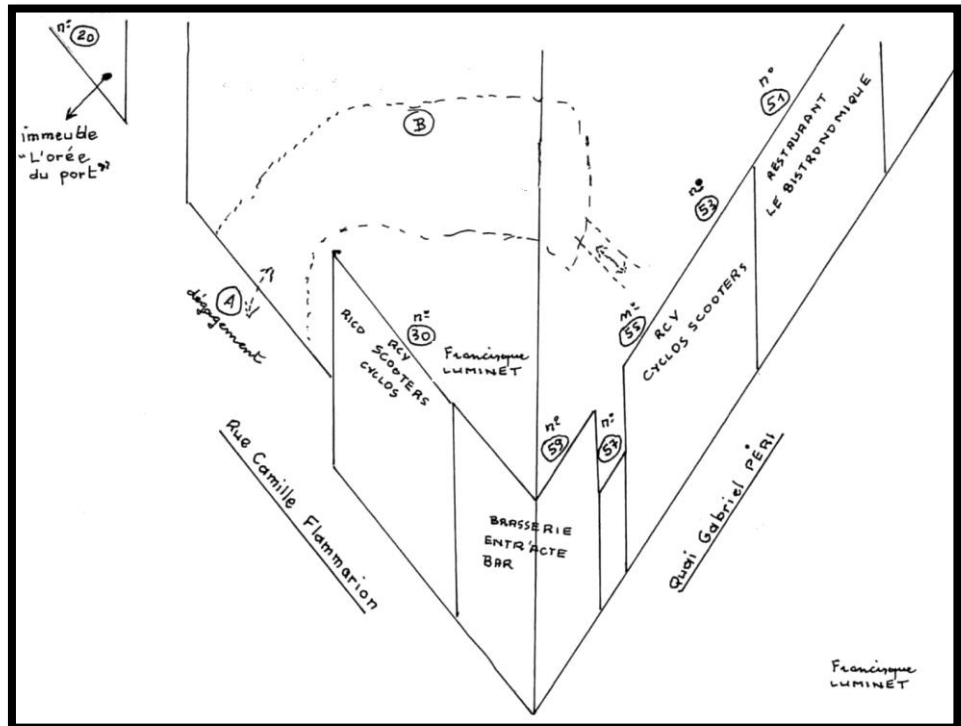
## LES ANCIENNES SALLES DE SPECTACLE DE LA SEYNE

Courrier des lecteurs (suite)

**François GROSSO** (dit Laurent) a apporté quelques compléments au témoignage qu'il nous avait adressé (voir le résumé de notre conférence dans le *Filet du Pêcheur* n°128), ainsi que quelques rectificatifs à l'article qui lui a été consacré dans le dernier numéro du Seynois (n° 48, pp. 32-33). Avant de travailler comme projectionniste dans les anciens cinémas de La Seyne, Laurent GROSSO était apprenti chaudronnier chez FALCO, à La Seyne, avenue des Sablettes (et non à Toulon) ; il avait été chargé de l'entretien des 3 salles : *Comœdia*, *Variétés* et *Odéon*. Mais c'est au *Rex* (et non au *Comœdia*), en 1942, qu'il avait vu Yves Montant (qui s'appelait encore Ivo Livi) dans son numéro de claquettes à l'entracte. Il nous signale également que *Les Variétés* n'étaient qu'un cinéma et non un théâtre (pas de fosse, ni de coulisses).

**Francisque LUMINET** nous communique, quant à lui, un grand nombre de précisions sur l'ancienne

salle *Les Variétés*, qu'il a encore très bien connue au début des années 1960, ainsi qu'un croquis de ce qu'on voit, à ce jour, à l'angle du quai Gabriel Péri et de la rue Camille Flammarion, pour bien situer les lieux. Il nous confirme que *Les Variétés* avaient bien une double entrée-sortie, quai Gabriel Péri et rue Camille Flammarion. L'ancienne entrée de la salle des Variétés, côté port, se situait au niveau des actuels n° 53/55 quai



Gabriel Péri. Francisque LUMINET raconte : "En 1957, le couple Antoine et Simone CHICHARRO<sup>1</sup> s'installe à cet endroit pour vente et réparation de cycles [auparavant, ils tenaient un magasin de réparation de cycles à Lyon]. Antoine CHICHARRO, "Chichou" pour ses proches et amis, était un très bon mécano. Il avait été mécanicien d'équipe, par exemple dans Paris-Nice. Lui-même avait remporté 179 victoires cyclistes. Il avait couru avec les Fausto COPPI, MAGNE et autres. Musclé, malin, teigneux, "Chichou" avait le physique de ce sport, d'autant plus qu'également gymnaste, il fut l'un des premiers à effectuer certaines figures, dont l'équilibre à la barre fixe. A l'arrière du magasin, il y avait un local qui servait d'atelier et qui était isolé de l'ex-salle des *Variétés* par un passage condamné. Au début des années 1960, les CHICHARRO décident de se lancer dans le commerce du bateaux hors-bord. Mais la place leur manquait. Ils savaient qu'à l'arrière de leur atelier, il y avait l'ex-salle de spectacle des *Variétés*. Alors, en 1965, ils louèrent cette salle – au propriétaire marseillais qui possédait également le cinéma *Odéon* – et firent des travaux pour rendre présentable le magasin à bateaux donnant en **A** sur la rue Camille Flammarion. C'est alors que l'accès à la salle des *Variétés* par le quai Gabriel Péri fut de nouveau libéré afin de faire communiquer le double magasin CHICHARRO. Parfois, lorsque j'allais au magasin de cycles du 53/55 quai Gabriel Péri, Simone CHICHARRO me disait : "*Chichou est aux bateaux, allez le voir ; passez par-là* " (nous passons par

<sup>1</sup> Les grands-parents de Céline CHICHARRO, actuelle responsable du domaine de Fabrégas.



l'atelier cycles et débouchions sur l'espace "bateaux")... **et là, je voyais des coques de bateaux stockées au balcon de l'ex-salle de spectacle des Variétés.** (J'ignore comment étaient montées les coques de bateaux sur le balcon de la salle des Variétés ! Même si la plupart des coques étaient en plastique... cela faisait poids et volume). **B** était cet ex-emplacement de la salle des Variétés, maintenant démolie, avec de la construction nouvelle aux abords. Le dégagement **A** côté trottoir permettait d'exposer les bateaux. Les CHICHARRO étaient des habitués de Fabrègas, où ils montraient des bateaux et proposaient des promenades en mer. Le couple Antoine et Simone CHICHARRO (...) était très ami avec son ancien protégé Henri ANGLADE qui fut deux fois champion de France de cyclisme professionnel et second d'un Tour de France. Antoine CHICHARRO est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2003 à l'âge de 82 ans".

❖ En ce qui concerne les maisons et commerces voisins de l'ancienne salle des Variétés :

✓ Côté rue Camille Flammarion :

✓ Au n° 20 se trouve aujourd'hui l'immeuble *L'Orée du Port*.

✓ Au n° 30 (actuellement RCV Rico/Scooters Cyclos) a été longtemps un magasin de cycles tenu par M. PASTORINI, dit "l'homme à la salopette". Le magasin de cycles SENEQUIER, qui était situé rue Amable Lagane (à l'emplacement de l'actuel *Cercle*), viendra à la place du magasin PASTORINO, sous le nom de SENEQUIER-GAMALERO, nom conservé au magasin actuel du rond-point Kennedy. SENEQUIER-GAMALERO, à l'emplacement actuel de RCV Rico/Scooters Cyclos, avait partagé en deux sa façade : à gauche, les réparations cyclomoteurs où travaillait Marcel LANDELLE (beau-frère des GAMALERO) et, à droite, la vente de cyclomoteurs et vélos et la réparation vélo avec Jeannot et Marius GAMALERO et Edmond SENEQUIER, avec aussi Marcel GAMALERO.

❖ Côté quai Gabriel Péri :

✓ Au n° 59 quai Gabriel Péri, se trouve la brasserie *Entr'acte Bar*.

✓ Au n° 57, la porte donne accès à l'immeuble dans lequel il y a un cabinet d'orthodontie, l'appartement de Simone CHICHARRO, veuve d'Antoine, ainsi que d'autres locataires.

✓ Au n° 53-55, on retrouve RCV Rico/Scooters Cyclos.

✓ Au n° 51, le restaurant *Le Bistronomique*.

### " MAURIN DES MAURES A BATONS ROMPUS "

Cette exposition était organisée par l'association des *Amis de Jean AICARD* le samedi 5 octobre 2013, au musée du vêtement provençal dans le pittoresque village de Solliès-Ville. Notre Société

était représentée par Jacques PONSTON. Cette exposition montrait une intéressante iconographie autour des œuvres de l'auteur. En présence des autorités membres du jury, une assistance nombreuse était à l'écoute pour la remise des prix du concours de poésie ouvert à tous, sur le thème de la Camargue. Pour les intéressés, la série télévisée du feuilleton "*Maurin des Maures*" avec le comédien



Jean GAVEN, est sortie en deux DVD (noir et blanc).

Notre livre "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-Mer. Aspects de la vie économique, politique, culturelle et sportive aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*" a été remis à Madame BROUSSAIS en remerciement de sa participation à l'ouvrage.

Jacques PONSTON

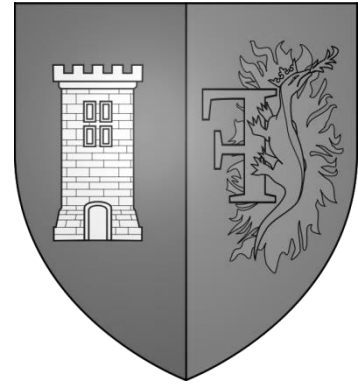


Ancien

Samedi 5 octobre 2013

## NOTRE SORTIE A BARBENTANE

Alexandra LIEUTAUD



Actuel

Barbentane est un gros village qui se situe à l'extrême nord du département des Bouches-du-Rhône, en limite du Vaucluse. Il s'appuie au versant nord du petit massif de La Montagnette (165 mètres d'altitude) qui domine le confluent du Rhône et de la Durance, entre Avignon au nord et Tarascon au sud. Ses maisons s'étagent entre 15 et 80 mètres d'altitude. La commune entière compte un peu plus de 3900 habitants.

La pluie diluvienne de la veille n'étant plus qu'un souvenir, la sortie vers les Bouches-du-Rhône peut enfin commencer pour les *Amis de la Seyne Ancienne et Moderne* en cette première sortie automnale.

### BARBENTANE : UN PEU D'HISTOIRE

La première société structurée à séjourner durablement à Barbentane fut les Ligures. De nombreux vestiges le prouvent. Au fil du temps, l'association de ces peuplades du nord de l'Italie avec les envahisseurs Celtes venus de Belgique a donné un superbe mariage, les Celto-Ligures.

Vint ensuite l'époque de la "Pax Romana", dont il nous reste de nombreux vestiges (sarcophages, fondations dans le haut du village, etc.).

A ce temps de paix succède celui des invasions. Il est impossible de résumer cette période, cela reviendrait à écrire un livre, disons que, dans l'ordre, il y eut les Alamans, les Vandales, les Wisigoths, les Ostrogoths, les Francs, les Lombards, les Normands et pour finir les Sarrasins ! Les pillages des uns et des autres amenaient des épidémies, telles que la peste et la lèpre, et devaient s'ajouter à une malaria endémique dans cette plaine inondable. De ce fait, il ne reste rien de toute cette époque qui a tout de même duré près de cinq siècles.

C'est donc au IX<sup>e</sup> siècle que les habitants des lieux recommencèrent à bâtir, aux abords de leur ancien oppidum qui devait se situer à la place actuelle de la tour, des fortifications qui font le charme actuel du village. C'est à partir de cette époque que l'on trouve les premières traces écrites de Barbentane. Malgré son apparition tardive, ce nom très ancien, signale probablement une source au pied d'une barre rocheuse. Déjà chez les Ligures la syllabe *ar* signifiait eau et *tan* une falaise, de plus les préfixes *barva* ou *borvo* sont très répandus dans toute l'Europe. L'étymologie de Barbentane serait donc à rapprocher des villes thermales telles que La Bourboule, Barbotan les Thermes, etc....

L'époque qui suit, si elle est plus connue, est tout aussi confuse. Un jour les Barbentanais étaient sujets de sa Majesté le Roi de Provence, le lendemain ceux du Roi des Francs ! D'être situés aux abords d'une frontière leur permettait de ne pas rester inconnus, mais de qui étaient-ils les vassaux ? Une date précise doit être tout de même retenue pour cette époque : 1133. En effet, c'est cette année-là, que Barbentane voit son premier Seigneur, Guillaume DE BARBENTANE, dont le descendant direct est toujours Barbentanais. Son nom exact est Monsieur Henri DE PUGET DE CABASSOLE DU REAL DE BARBENTANE ! Marquis de son état ! Ce Guillaume habitait, à l'époque, la splendide Maison des Chevaliers qui fut terminée en 1178.

La Papauté, en s'installant en Avignon au XIV<sup>e</sup> siècle, a au moins permis de clarifier la situation. Ils sont devenus, pour un temps, sujets Pontificaux !

Ce n'était pas sans agréments que les Barbentanais virent la chose. Outre tous les avantages qu'ils pouvaient tirer de la situation, allègement ou exemption pure et simple des charges et des taxes, ils bénéficièrent surtout d'un embellissement architectural du village. Fortifications rehaussées, agrandissement de l'église datant de la même époque que la Maison des Chevaliers, construction de la Tour Anglica en 1364-1365. Elle est toujours droite !

Les deux grands pôles économiques de Barbentane furent, dès l'origine, l'agriculture et les carrières de pierres. La grande plaine alluvionnaire permettait une agriculture intense et de grande qualité, essentiellement basée, sur une culture autarcique (blé, fèves, etc.).

Puis vint l'époque bénie de la culture de la Garance, première vraie culture "industrielle" ! A l'époque, vers les années 1850, il fallait 1 000 Barbentanais et 600 travailleurs immigrés pour récolter cette plante ! Cette "manne" fut de courte durée et s'effondra en quelques années suite à l'apparition, déjà, des colorants chimiques ! Toutefois, la construction de la ligne impériale de chemin de fer reliant Paris à Marseille via Lyon (le P.L.M.), vers les années 1840, a permis le remplacement de la Garance par les "Primeurs". En effet, les terres ayant été aplanies et irriguées, il ne restait plus qu'à planter des cyprès pour se protéger du Mistral et se lancer dans la culture de ces nouveautés. Un ensoleillement méditerranéen à nul autre pareil, conjugué à la présence d'eau à très faible profondeur et en quantité illimitée, ont fait naître une agriculture variée de fruits (pommes, poires, pêches, etc.) et de légumes (haricots, aubergines, tomates, courgettes, etc.).

La gare ferroviaire de Barbentane, point de jonction avec la ligne de chemin de fer venant de Plan d'Orgon (13), fut même pendant assez longtemps la première gare primeurs de France !

L'éperon rocheux sur lequel est juché le village a été de tout temps exploité par les carriers. Certes, la pierre de Barbentane n'est sûrement pas la meilleure qui soit, mais elle s'est révélée indispensable pour les énormes besoins de construction tant du village que des éléments architecturaux d'Avignon et des villages environnants.

Ces deux activités économiques sont grandes utilisatrices de main-d'œuvre. S'y est ajoutée une forte immigration latine (Italie, Espagne) depuis des temps très anciens qui a perduré jusqu'aux années 60. Depuis cette époque, l'immigration est essentiellement maghrébine.

L'intégration sociale de tous ces étrangers est assez notable pour être relatée. Lors de leur arrivée, les nouveaux venus s'installent au plus haut du village dans le quartier le plus ancien (datant du Bas Moyen Age) aux habitats des plus rustiques. Au fur et à mesure de leur intégration, ils descendent vers les habitations plus techniquement modernes, situées dans la plaine. Au passage, ils entretiennent et rénovent constamment cette partie du village.



Aujourd'hui, les carrières de pierre ont complètement disparu et l'agriculture a perdu de sa primauté dans l'activité principale du village. La culture provençale, elle, reste bien vivante. Avec leurs manifestations culturelles, leurs diverses activités artistiques, les Barbentanais restent majoritairement attachés à leur culture originelle. Mais Barbentane c'est aussi un superbe cadre de vie, un village de qualité aux associations nombreuses et actives avec ses commerces variés et dynamiques et ses artisans, authentiques artistes de qualité.

## LE CHATEAU DE BARBENTANE OU "LE PETIT TRIANON DU SOLEIL"

Résidence des Marquis de Barbentane, ce "Petit Trianon du soleil" fut construit à partir de 1674 par l'architecte Louis-François DE LA VALFENIERE pour n'être achevé dans son état actuel qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est en effet à Joseph-Pierre Balthazar DE PUGET, Marquis DE BARBENTANE, ambassadeur du Roi Louis XV à Florence de 1768 à



1788, que l'on doit la somptueuse décoration des pièces de réception, ornées de stucs et de marbres de Carrare, constituant un cadre exceptionnel pour un riche mobilier d'époque Louis XV et Louis XVI que l'on peut toujours admirer.

Le château est entouré de terrasses à l'italienne ornées de motifs sculptés, dominant un parc planté de platanes tricentenaires. Cette demeure, considérée comme le "plus italien des châteaux de Provence", a traversé sans dommage la période révolutionnaire. Elle est toujours habitée par le Marquis DE BARBENTANE qui s'efforce d'en assurer la continuité.

## LE CHATEAU FEODAL DES COMTES DE PROVENCE

En arrivant à Barbentane, on peut apercevoir, au loin, une tour qui domine tout le village. Du haut de ses 28 mètres qui se terminent par une tourelle ronde, cette bâtisse n'est autre que la Tour Anglica. Construite en 1365, elle était le donjon du château épiscopal. Après toutes ces années, elle reste un célèbre témoin de l'époque médiévale. Classée monument historique, Anglica a aussi été chantée par le virtuose Frédéric MISTRAL dans *Les Iscles d'Or*.







Comme de coutume au Moyen Age, le château épiscopal était entouré d'une muraille fortifiée. De nos jours il ne subsiste que 2 portes :

- ✓ La Porte calendrale ci-contre, datant du Moyen Age en 1302 (entrée Nord des remparts).
- ✓ La Porte de Segurier (sortie Sud des remparts).

Au cœur du village, se trouve l'Eglise romane (Photo page 10) du XII<sup>e</sup> siècle, classée Monument Historique avec son beau clocher et son porche en forme de manteau de cheminée.

A ses côtés la Maison des Chevaliers ci-dessous, également classée monument historique. Cette ancienne maison seigneuriale date du XII<sup>e</sup> siècle avec quelques remaniements et ajouts du XV<sup>e</sup> siècle.



Enfin, l'Hôtel de ville du XVI<sup>e</sup> siècle appelé Hôtel des Barons de Chabert. Il est le siège de la mairie depuis 1888. Il est doté d'une horloge et d'une cloche de 250 kilos qui peut être entendue dans toute la campagne.

Après avoir flâné au gré du circuit touristique du village, *les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne* se retrouvent pour déjeuner à l'hôtel restaurant "Le Saint-Jean", situé en plein cœur du centre de Barbentane.

**Au menu :** en entrée, *feuilleté aux petits légumes, pointes d'asperges ou pleurotes nouveaux, beurre safrané*, le plat principal, *civet de chevreuil accompagné de sa sauce grand veneur ainsi que d'un écrasé de pomme de terre à l'huile d'olive et son gratin de carottes et de courgettes*. Enfin, pour dessert, *un délice de Saint-Jean, avec ses mignardises et son sorbet*.

## **LE FRIGOLET : L'EXILIR DU PERE GAUCHER**

*"Il y a toute une histoire dans cette bouteille"*

Et quelle histoire ! Souvenez-vous du célèbre "Père GAUCHER" des contes d'Alphonse DAUDET, dans son abbaye, au cœur de nos collines, au milieu de ses cornues, fioles, alambics et autres "simples" de notre belle Provence. Souvenez-vous de la passion de distillateurs et autres liquoristes qui au début du siècle dernier entretenaient un certain art de vivre dans tous les villages de France. Depuis 1865, au 26 de la rue Voltaire à Châteaurenard, la distillerie, aujourd'hui aux mains de la famille INISAN a su conserver tout son patrimoine. D'ailleurs le label "Entreprise du patrimoine vivant" décerné en 2006 est venu couronner ce siècle de tradition.

C'est M. J. ISOARD, qui produisait déjà en ces lieux un grand nombre de liqueurs, cordiaux, apéritifs anisés ou pas, dont la célèbre absinthe. Tous ces produits vendus essentiellement dans les débits de boisson, forts nombreux à l'époque, du temps de son célèbre marché aux primeurs sur le Cours Carnot en ville. C'est, fort de cette expérience, qu'il décida de poursuivre la production de la liqueur *Frigolet*, malheureusement abandonnée par ses inventeurs. Alphonse DAUDET, dans *Les Lettres de mon Moulin*, lui offrit un lien direct avec le passé monastique de cet élixir : *"Buvez ceci mon voisin : vous m'en direz des nouvelles... "*

Trente plantes entrent dans le secret de fabrication de la liqueur. Après avoir été récoltées, séchées, triées et pesées avec soin, ces plantes sont mises à macérer dans de l'alcool neutre. Après une fine distillation et un premier passage en fût de chêne, la liqueur est terminée par ajout de sucre, miel... Pour le reste, le Père GAUCHER ne nous pardonnerait pas de trahir son secret !



*La journée s'est conclue par les emplettes à la distillerie ainsi qu'à la biscuiterie Charly à Saint Andiol, véritable biscuiterie artisanale. Merci une nouvelle fois à Michel JAUFFRET pour cette magnifique organisation !*



**LA TOURRE DE BARBENTANO**  
*Au barbentanen Louis Veray, estatuaire*



L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaù,  
A fa basti 'no tourre à Barbentano  
Qu'enrâbio vènt de mar e tremountano  
E fai despoutenta l'Esprit dôu mau.  
Assegurado  
Sus lou roucas,  
Forto e carrado,  
Escounjurado,  
Porto au soulèu soun front bouscas:  
Memamen i fenèstro, dins lou cas  
Que vouguèsse lou Diablé intra di vitro,  
A fa Mounsen Grimaù grava sa mitro.

L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaù,  
A chausi pèr clavaire de sa tourre  
Un crestian d'autre-tèms, Jan-Jôsè Mourre,  
Que jamaï de sa vido a dich un mau.  
Bèu sant Sauvaire,  
Tenès d'à ment  
Lou bon clavaire !  
Terrible afaire  
Vèn de lou metre en pensamen:  
Mourreto, sa chatouno, a 'n parlamen,  
Un parlamen d'amour que pòu l'adurre  
A l'infèr tout dubert, pèr pau que dure.

"L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaù,  
De iéu que pensara, dis lou clavaire,  
S'apren que dins la niue vèngue un trevaire  
A l'ombro de sa tourre faire mau !  
Jan-Jôsè Mourre,  
Ai ! paure tu !  
Te faran courre,  
E de la tourre  
Perdras li clau e la vertu,  
E li flourin papau tant bèn batu !  
Estremas-vous amount, folo Mourreto:  
Vous empestelaraï dins la tourreto. »

« L'Evesque d'Avignoun Mounsen Grimaù,  
Sa tourre a benesi, canto Mourreto;  
Car iéu, à miejo-niue, dins sa tourreto,  
Aurai moun calignaire... Ah ! pas pèr mau !  
Moun to lèu, moun to,  
Moun bèl ami !  
Alin tremounto  
La luno proumto,  
E lou clavaire es endourmi.  
Li roussignòu, avau, s'auson gemi...  
Vène, que, di merlet sus li dentello,  
Veiras à pèd cauquet dansa d'estello !

**LA TOUR DE BARBENTANE**  
*Au sculpteur Louis Veray, de Barbentane.*



L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
a construit une tour, à Barbentane,  
enrage vent de mer et aquilon  
et brave la puissance du malin.  
Solidement assise  
sur le roc,  
forte et carrée,  
exorcisée,  
elle porte au soleil son front sauvage :  
à ses fenêtres mêmes, pour le cas  
où le diable voudrait s'introduire par les vitres,  
Monseigneur Grimoard a fait graver sa mitre.

L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
a choisi pour clavaire de sa tour  
un chrétien du vieux temps, Jean-Joseph Mourre.  
qui jamais de sa vie n'a dit un jurement.  
Ah ! saint Sauveur,  
surveillez bien  
le bon clavaire !  
Terrible affaire  
vient de le mettre en souci :  
Mourrette, sa fillette, a une intrigue,  
une intrigue d'amour qui, si peu qu'elle dure,  
pourrait bien la conduire à l'enfer tout ouvert.

"L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
dit le clavaire, que pensera-t-il de moi,  
s'il apprend que dans la nuit vienne un rôdeur  
à l'ombre de sa tour faire le mal !  
Jean-Joseph Mourre,  
aïe ! gare à toi !  
On te chassera,  
et de la tour  
tu perdras les clefs et la vertu,  
et les florins du Pape si bien frappés !  
Enfermez-vous là-haut, folle Mourrette :  
je vous emprisonnerai dans le donjon."

"L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
a béni sa tour, chante Mourrette;  
car moi, dans sa tourelle, à minuit,  
j'aurai mon amour... Ah ! mais, pas pour le mal !  
Monte donc, monte,  
mon bel ami !  
Au loin se couche  
la lune prompte,  
et le clavaire est endormi.  
Les rossignols, là-bas, s'entendent soupîrer...  
Viens, et, sur les dentelles des créneaux,  
tu verras, à cloche-pied, danser des étoiles !"

*L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaud,  
A leïssa crèisse un èurre à sa muraïo,  
Un èurre brancarar: d'între lí raïo  
L'a jita d'escondoun l'Esprit dóu mau.  
De branco en branco  
Vofo un jouvènt;  
L'èurre s'escranco  
E s'espalanco;  
Sèmblo que rounflo un cop de vènt...  
Es l'Amour que d'assaut pren lou couvènt;  
E, plourié d'alabardo emai d'enclume,  
Mouto que mountaras: elo fai lume.*

*"L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaud,  
Tourre proun auto a fa, dis l'escalair.  
Pèr tu, cènt cop plus aut iéu fendriéu l'aire,  
Bello, sèns que lou cor me fèsse mau ! »  
Vers sa tourtouro  
Que respond plan,  
Au maï s'aubouro,  
Maï s'enamouro  
Lou courajous e dóus galant.  
Enfin béu un poutoun tout tremoulant...  
Aï ! Diéu ! entre sí man peto uno broco,  
Lou calignaire toumbo sus la roco.*

*L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimaud,  
Dison que perdounè Jan-Jousè Mourre;  
Maï d'avé benesí trop bèn sa tourre,  
Pietous dóu paure enfant, se vouguè mau.  
Iéu, de Mourreto  
Plagne lou sort :  
Car la paureto  
Dis amoureto  
Noun couneiguè rèn que la mort.  
Urous, éu d'un poutoun beguè soun cor;  
Elo, de miejo-niue quand d'îndo l'ouro,  
Encaro au tourrihoun s'entènd que plouro.*

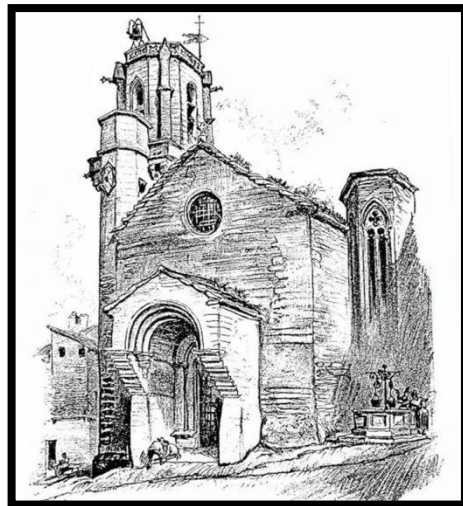


**Avec l'aimable participation de  
Mme Bernadette ZUNINO.**

*L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
a laissé croître un lierre à sa muraille,  
un lierre branchu : dans les fissures  
l'Esprit du mal l'a jeté en cachette.  
De branche en branche  
vole un jeune homme ;  
le lierre rompt  
et se démembre,  
comme quand souffle une rafale...  
C'est l'Amour qui prend le couvent d'assaut ;  
et, pleuvrait-il des hallebardes ou des enclumes,  
il monte, il monte encore : c'est elle qui éclaire !*

*"L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
a fait une tour bien haute, dit l'assaillant.  
Pour toi cent fois plus haut je fendrais l'air,  
belle, sans que le cœur me défaillit !"  
Vers sa tourterelle  
qui répond doucement,  
plus il s'élève,  
plus s'enamoure  
le courageux et doux galant.  
Enfin il boit un baiser tout tremblant...  
Ah ! Dieu ! entre ses mains casse un rameau,  
et l'amant tombe sur le roc.*

*L'Evêque d'Avignon, Monseigneur Grimoard,  
pardonna, dit-on, à Jean-Joseph Mourre ;  
mais d'avoir béni trop bien sa tour,  
par pitié du pauvre enfant, il se repentit...  
Moi, de Mourrette  
je plains le sort :  
car la pauvrete  
des amours  
ne connut rien que la mort.  
Heureux, dans un baiser, lui, avait bu son cœur ;  
elle, quand tinte l'heure de minuit,  
on l'entend qui pleure encore dans le donjon.*



Notes :

- Texte de Frédéric MISTRAL tel qu'il a été écrit et publié dans *"Lis isclo d'or"*, p.36 et suivantes, avec la traduction de l'auteur en regard, Editions Ramoun BERENGUIER, 1966, dirigées par Pierre ROLLET, ancien professeur à l'Ecole des Chartes.
- Jean-Louis VERAY (1820-1891), sculpteur originaire de Barbantane et maire de son pays.
- Monseigneur GRIMOARD, nom anglais correspondant au français Grimaud, cardinal, évêque d'Avignon. Frère du pape Urbain V, il fit construire, dans son fief de Barbantane, la tour, seul vestige de l'ancien château.
- Clavaire : gardien des clefs.
- Barbantane peint par Louis VERAY et illustrations de ROBIDA dans son livre *La Provence*.

Conférence du 14 octobre 2013,

## **GUILLAUME APOLLINAIRE, LE CANONNIER-POÈTE**

Par M. Charles-Armand KLEIN.

A l'état civil, il s'appelait Guillaume, Albert, Vladimir, Alexandre, Apollinaire DE KOSTROWITZKY. Encore lycéen, il choisit de signer ses premiers vers : Guillaume APOLLINAIRE.

Il est né à Rome en 1880. Deux ans plus tard naît son frère Albert. Leur père, noble italien renié par sa famille à cause de sa conduite, s'embarque pour l'Amérique abandonnant mère et enfants. Leur mère quitte Rome pour Monaco où elle se livre à la galanterie. APOLLINAIRE et son frère fréquentent le collège Saint-Charles de Monaco. De classe en classe, le jeune Guillaume accumule tous les premiers prix. Mais faute d'argent le collège ferme, et il poursuit alors ses études jusqu'au baccalauréat (dont il rate l'oral) à l'Institut Stanislas de Cannes puis au lycée de Nice.

Déjà il avait écrit des poèmes et beaucoup lu toutes sortes de livres.

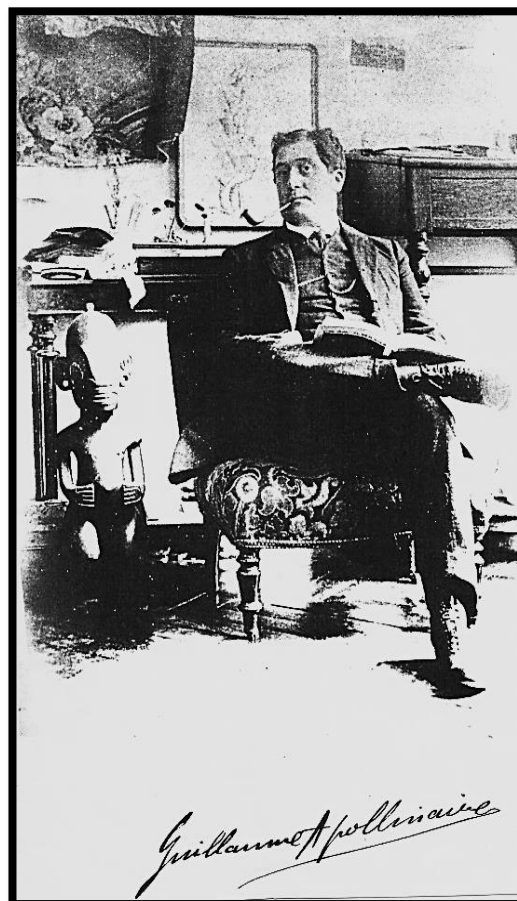
A dix-neuf ans, avec sa mère et son frère, il gagne Paris. La situation financière est difficile. Pour se renflouer, la mère d'APOLLINAIRE va dans la station thermale belge de Spa où il y a un casino, tandis que les deux frères trouvent refuge à quelques kilomètres dans une auberge de Stavelot.

Apollinaire compose des poèmes, courtise une Marieke DUBOIS. Puis avec son frère quelques mois plus tard, sur les conseils de leur mère, ils s'enfuient de l'auberge sans payer. Et tous se retrouvent à Paris, désargentés.

Pour vivre Apollinaire multiplie les petits travaux tout en poétisant. Par relation il est engagé comme précepteur chez une comtesse allemande dont la fille est confiée à une gouvernante anglaise, Annie PLAYDEN.

Il tombe amoureux de la gouvernante. La comtesse emmène son monde en Rhénanie où elle a des propriétés. Là, APOLLINAIRE compose des vers pour Annie PLAYDEN; il veut l'épouser, elle refuse. Son contrat avec la comtesse expire, il voyage à travers l'Allemagne, observant, écrivant, amassant des pages poétiques.

De retour à Paris, il en repart pour Londres rejoindre Annie PLAYDEN dont il veut toujours faire sa femme. La situation est équivoque, les parents effrayés. Finalement, la jeune Anglaise met un terme aux relations en s'embarquant pour l'Amérique. Un dépit amoureux qu'APOLLINAIRE traduit dans un poème "*La chanson du Mal-aimé*". De nouveau à Paris il devient employé de banque. Il fréquente des poètes des cercles littéraires, envoie ses poèmes à des journaux et des revues. Il entre en contact avec André SALMON et Max JACOB, deux jeunes poètes qui lui ont fait connaître un jeune peintre espagnol nommé Picasso. Bientôt ils formeront "la bande à PICASSO", tous à tu et à toi liés par une franche amitié. Au contact du peintre, Apollinaire s'intéresse de plus en plus à la peinture moderne qu'on appelle le cubisme, et aux artistes adeptes du genre : MATISSE, BRAQUE, DERAÏN, VLAMINCK. De même qu'il s'enthousiasme et défend les poètes d'avant-garde : REVERDY, CENDRARS, Paul FORT et bien sûr SALMON et Max JACOB. Tous sans le sou et pleins d'avenir.



Lui-même n'est à 27 ans qu'un petit employé de banque qui fait des vers. Il réussit à publier un recueil "*Le Bestiaire*". De courts poèmes, de ceux qu'il continue d'adresser dans des revues d'avant-garde.

A cette époque il rencontre la jeune artiste peintre Marie LAURENCIN. Il en devient amoureux, dirige sa peinture, écrit sur elle des poèmes au cours d'une liaison qui durera cinq ans. Mais APOLLINAIRE se montre jaloux, possessif. Marie finit par se lasser de ses scènes et s'enfuit. Malheureux, APOLLINAIRE la rappelle. Elle refuse et c'est pour elle qu'il écrit le célèbre "*Pont Mirabeau*".

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine*

Il publie un livre de nouvelles, retenu pour le Prix Goncourt mais qu'il n'obtient pas. Il édite une revue, fréquente les expositions de peinture, se forge un nom comme critique d'art et un renom de poète avec la parution d' "*Alcools*" en 1913. Un recueil au ton neuf de poésies sans ponctuation et qui forme les événements de sa vie mêlant les joies, les peines, l'amour, la fuite du temps, des audaces et de la grâce. Les critiques sont partagés entre enthousiasme et incompréhension.

Aux derniers jours de juillet 1914, il se trouve en reportage pour un journal, quand la guerre est déclarée contre l'Allemagne. Il veut s'engager et demande en même temps à être naturalisé français. Les réponses tardent. La guerre surprend les armées françaises qui l'attendaient à l'est alors que les Allemands surgissent de la Belgique dont ils n'ont pas respecté la neutralité. Paris se vide confiée au général GALLIENI. Apollinaire attend toujours d'être appelé. Il rencontre un ami qui part à Nice et qui lui propose de l'accompagner. A Nice, APOLLINAIRE renoue avec les lieux de son enfance et revoit des amis de Paris réfugiés dans le Midi. Un jour on lui présente la comtesse Louise DE COLIGNY-CHATILLON dite Lou-Belle, divorcée, d'allure libre, elle subjugué APOLLINAIRE qui en tombe amoureux et veut la conquérir. Avec elle, il va à Cagnes, Grasse, Vence, Sospel, Menton et dans les endroits chics de Nice. Mais Lou joue avec ses désirs, se promet, se refuse. Déconcerté, il utilise une relation pour s'engager pendant la durée de la guerre au 38<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de Nîmes, laissant un bref message d'adieu à Lou.



**Reconnais-toi  
Cette adorable personne c'est toi  
Sous le grand chapeau canotier  
Oeil  
Nez  
La bouche  
Voici l'ovale de ta figure  
Ton cou exquis  
Voici enfin l'imparfaite image  
de ton buste adoré  
vu comme à travers un nuage  
Un peu plus bas c'est ton coeur qui bat**

Guillaume Apollinaire, calligramme, extrait du poème du 9 février 1915, (poèmes à Lou).

Le lendemain de son arrivée à la caserne, Lou est devant l'entrée. Pendant une semaine ce sera l'amour fou, puis Lou repart avec promesse de revenir. Pendant ses mois de classe comme canonnier, chaque jour il lui envoie lettres et poèmes d'amour. Lou répond moins, des lettres plus courtes. Apollinaire est déçu. Il multiplie ses poèmes :

*Es-tu vive es-tu morte et l'as-tu donc renié  
L'amour que tu promis un jour au canonnier*

Il la revoit encore une fois au cours d'une courte permission à Nice. Dans le train du retour à Nîmes, il a engagé la conversation avec une jeune institutrice d'Oran qui, à Marseille, lui donne son adresse pour recevoir "Alcools" qu'APOLLINAIRE a promis de lui envoyer. C'est aussi à Marseille qu'à lieu la rupture entre APOLLINAIRE et Lou, où ils prennent l'engagement de rester amis et de s'écrire. Lui, tiendra parole. Lettres et poèmes se succéderont au front de Champagne où il est responsable d'une batterie. Il participe à l'offensive, devient chef de pièce, brigadier, maréchal des logis. Lou écrit peu et l'échange de lettres se termine en février 1915.

Un jour APOLLINAIRE tombe sur l'adresse de l'institutrice d'Oran. Il lui écrit. Elle répond. Et s'engage une correspondance qui prend une tournure de plus en plus tendre, sentimentale, amoureuse. Elle se prénomme Madeleine. Il l'appelle "sa petite fée". Il lui expédie des lettres, des vers, se montre si attaché qu'il demande sa main à la mère de Madeleine. Elle accepte, il est fiancé, on envisage le mariage.

La guerre se prolonge. APOLLINAIRE pense qu'étant officier il deviendra plus facilement Français. Dans ce but il demande sa mutation dans l'infanterie et se retrouve sous-lieutenant au 96<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, allant de l'arrière aux dangereuses premières lignes. Les tirs ennemis, les gaz asphyxiants, le froid, la boue, les obus, il subit la dure vie des tranchées avec ses blessés et ses morts. Mais il poursuit sa correspondance dès le moindre répit. Quinze jours de permission de Noël à Oran le soulagent et en même temps le déçoivent. Il avait trop idéalisé Madeleine, retrouvée au milieu de frères et sœurs encombrants. Le quotidien l'emportait sur la poésie. APOLLINAIRE rejoint son régiment près d'Epernay au village en ruines de la Ville-aux-Bois-près-du-Bois-des-Buttes réputé un sale coin. Les soldats subissent un pilonnage incessant en ce mois de mars 1915. Pour le sous-lieutenant DE KOSTROWITZKY, deux nouvelles le 14 : il reçoit l'avis officiel de sa naturalisation et on monte en première ligne.

Les obus pleuvent du matin au soir. Puis le 17 mars un calme soudain, APOLLINAIRE sort de son abri quand surgit un obus qui éclate à vingt mètres et dont un éclat le frappe à la tempe droite. Sans son casque, il était mort. On le transporte du poste de secours à une ambulance de campagne. Il est trépané sans qu'on puisse ôter l'éclat. Au fil des jours il est amené dans un hôpital, au Val de Grâce à Paris, enfin dans un hôtel réquisitionné pour les blessés. A Madeleine prévenue et qui veut accourir, il refuse qu'elle vienne. Peu à peu il recommence à lui écrire. Des lettres moins longues, ensuite des billets, enfin quelques mots avant le silence.

Sentimentalement il s'en détache. Il l'avait imaginé en poète. Et c'est en poète qu'il reprend des forces et le goût à la vie par les visites d'amis, la Croix de Guerre, un livre commencé il y a longtemps et qu'il fait paraître : "*Le Poète assassiné*".

Il retourne à l'existence parisienne et intellectuelle : expositions de peinture, préfaces rédigées, rencontres à Montparnasse de jeunes poètes, ARAGON, COCTEAU, ELUARD, SOUPAULT, qui le proclament chef de file de la poésie moderne. Il les aide à publier leurs œuvres et poursuit la sienne.



PORTRAIT D'APOLLINAIRE PAR PICASSO

Un jour il croise une jeune femme qu'il pense reconnaître. Ils s'étaient vus avant la guerre. Elle était la fiancée d'un poète qui, infirmier, avait été tué au Bois-des-Buttes, là où APOLLINAIRE reçut un éclat d'obus. Elle se prénomait Jacqueline, on la surnommait "Ruby" à cause de sa chevelure rousse.

APOLLINAIRE et Ruby se revoient, s'apprécient, vivent ensemble au logis du poète, qui continue une activité multiple en dépit de son état de santé fragile. Ses travaux se multiplient, comme s'il pressentait que ses jours étaient comptés. Conférences, publication de *"Calligrammes"*, un recueil poétique dans lequel les mots et les phrases forment des idées, des objets, des oiseaux, des plantes... Il fait jouer une pièce "surréaliste" (le terme est de lui) intitulée *"Les Mamelles de Tirésias"*. Il ébauche des romans, un ballet, écrit des nouvelles, rédige des articles, tout en étant muté au service de la censure de l'armée, ce qui lui laisse des loisirs. Au début de 1918, il est atteint d'une congestion pulmonaire. S'ensuit une convalescence de quatre mois pendant lesquels il reprend peu à peu ses travaux littéraires. La présence affectueuse de Ruby l'incite au mariage. En mai il l'épouse. PICASSO est son témoin. En juillet, PICASSO se marie avec une danseuse des Ballets russes, Apollinaire est son témoin. Poètes et peintres modernes révolutionnent les Lettres et les Arts de l'époque.

La guerre se poursuit avec un avantage des Alliés. Les Allemands subissent des pertes de plus en plus lourdes et reculent. On parle d'Armistice dans les premiers jours de novembre, quand de nouveau Apollinaire doit s'aliter.

Il se sent faible, respire mal, a les poumons atteints par les gaz. Surtout une terrible grippe espagnole décime l'Europe et le touche à son tour.

Il luttera cinq jours. Et le 9 novembre, deux jours avant la signature de l'Armistice, il meurt entre les bras de Ruby effondrée. Il avait 38 ans.

Le chagrin de ses nombreux amis est immense. Tandis que dans les rues les foules en liesse crient leur joie et "A bas Guillaume !" (L'Empereur d'Allemagne en fuite), on conduit un autre Guillaume en cortège au Père Lachaise. Depuis, il reste l'un des plus grands poètes de l'époque moderne. Ses vers comportaient de l'audace, des rythmes nouveaux, des images et un ton insolites avec cependant des mots harmonieux et de la grâce. De nombreux musiciens ont mis ses poèmes en musique.

Lui-même sortait de l'ordinaire, gourmand et gourmet de la vie. Comme nul autre il a chanté, l'amour et la guerre, l'amitié et les lieux du Midi et de Paris, fréquentés durant sa vie brève. Ce qu'il résume dans une formule :

*"Je lègue à l'avenir l'histoire de Guillaume Apollinaire  
Qui fut à la guerre  
Et sut être partout"*

## *La colombe poignardée*

Douces figures poignardées  
MIA Chères lèvres fleuries  
YETTE MAREYE  
ANNIE et toi LORIE  
où MARIE  
vous êtes-  
jeunes filles  
MAIS  
près d'un  
jet d'eau qui  
pleure et qui prie  
cette colombe s'extasie



## LE COIN DES GOURMETS

Magdeleine BLANC



Voici le temps des fêtes revenu. C'est le moment d'essayer des recettes nouvelles.

### Salade de langouste (ou grosses gambas).

**Pour 4 personnes :** 1 langouste de 500 g vivante ou 10 gambas, 1 cœur de laitue, 2 tomates, 1 carotte, 1 oignon, ½ bulbe de fenouil, 1 citron, 1 branchette d'estragon, 2 œufs, 100 g de fromage blanc, 10 cl de vin blanc sec, 1 cuillerée à soupe d'olive, 1 clou de girofle, vinaigre de vin, sel, poivre, bouquet garni.

Préparer un court bouillon : éplucher carotte et oignon piqué d'un clou de girofle. Verser le tout dans une grande casserole d'eau froide avec le bouquet garni, le vin blanc, 1 cuillerée de vinaigre, sel, poivre. Laisser cuire à petit frémissement 10 mn. Laisser refroidir dans son liquide de cuisson.

Porter à ébullition deux petites casseroles d'eau : dans l'une, mettre les œufs à durcir (10 minutes), dans l'autre, plonger les tomates (30 secondes), les rafraîchir, enlever peaux et pépins et les couper en quartiers. Ecaler les œufs durs, les couper en quartiers. Emincer le fenouil, laver le cœur de la laitue, disposer les feuilles sur les assiettes. Décortiquer la langouste, la couper en morceaux, la disposer (ou les gambas) avec le fenouil, la tomate, et les œufs sur la salade. Fouetter le fromage blanc avec une cuillerée de moutarde, le jus de citron, sel, poivre et incorporer l'huile d'olive. Laver la branchette d'estragon, ciseler les feuilles. Verser la sauce sur les assiettes ou la servir en saucière.



### Filet de bœuf en croûte

800 g de filet de bœuf non bardé ni ficelé, 2 branches de céleri, 1 carotte, 2 échalotes, 20 g de beurre, 1 jaune d'œuf, sel, poivre, huile d'arachide, 400 g de pâte feuilletée.

Faire dorer dans une poêle le filet de bœuf avec l'huile, retirer la viande, la laisser refroidir. Emincer finement le céleri. Faire étuver les légumes pendant 5 mn avec le beurre dans une sauteuse, saler, poivrer et laisser refroidir. Etaler la pâte feuilletée en un rectangle (20 x 30), y disposer légumes et viande, saler, poivrer. Rabattre la pâte pour enfermer le filet de bœuf en totalité, coller les bords de la pâte avec du jaune d'œuf, passer au pinceau. Diluer ce qui reste de jaune avec de l'eau, en recouvrir la surface de la pâte. Mettre au four thermostat 8 (240°) et faire cuire 20 mn, le four éteint, laisser le rôti reposer porte ouverte 5 mn avant de le découper.



### La bûche de Noël

Voir *Filet du pêcheur* n° 61 et n° 89.

### Les 13 desserts

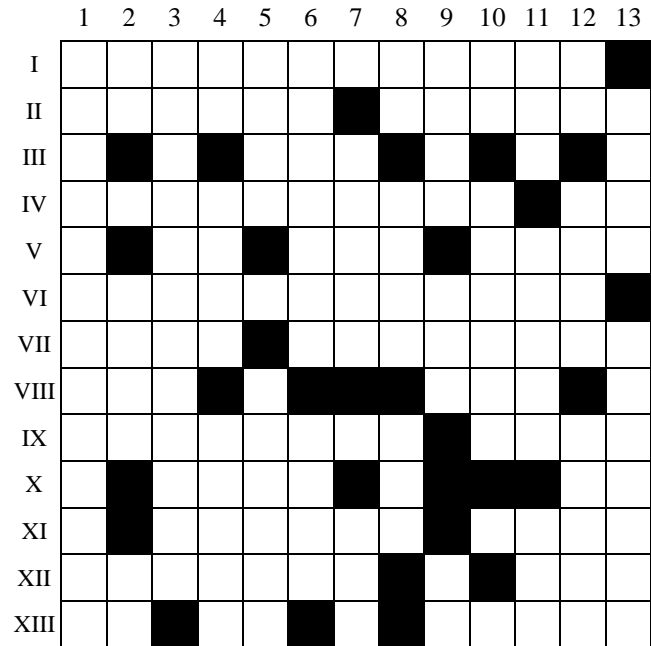
Voir *Filet du pêcheur* n° 124-125.

# DETENTE

André BLANC

## MOTS CROISES 129

**Horizontalement** – **I** De plus en plus nombreuses sur notre planète. – **II** Ben Hur en fut un. Souci du viticulteur. – **III** Consonnes dans délétere. – **IV** Protège les agrumes. Ile de l'Atlantique. – **V** Négation. De chasse ou au pied. Mauvaises mèches. – **VI** Dominants. – **VII** Morceau numéroté de l'œuvre d'un musicien. Calculais des dimensions. – **VIII** Le plus long fleuve d'Afrique. Eclat d'une pierre précieuse. – **IX** Couleur d'un cheval. Un impôt indirect en désordre. – **X** Prendre connaissance dans le désordre. Sur la Tille. – **XI** Chef-lieu de la Seine-Saint-Denis (*Le*). Préfixe ancien. – **XII** La lumière peut l'être. Lac allemand. – **XIII** Deux cardinaux. Devant le diplôme. Tribunaux ecclésiastiques.



**Verticalement** – **1** Musiques discordantes. – **2** Symbole de l'or. Contiennent les graines. Pronom personnel. – **3** Se dit d'une élection opposant trois groupes. – **4** Paresseux. Venues au monde. Pantalons celtes. – **5** Garantie. Le chat et le tigre en sont. – **6** Raccourci de l'information à distance. Peu rapide. – **7** Siège royal. Sigle européen pour l'économie. – **8** Conjonction. Dans l'œil. Ville anglaise près de Cambridge. – **9** Orné. Pronom relatif. Iridium. – **10** Répété figure le rire. Peintre français impressionniste. – **11** Du verbe être. Tissus souples provenant d'animaux. Appelé par le seigneur. – **12** Affirmation. Cinéaste italien (*Dino*). Facile. – **13** Arrivées parmi nous. Repos réparateurs.

## REPONSE AUX MOTS CROISES DU N° 128

### SUDOKU

#### SOLUTION DU N° 128

2	7	8	3	5	6	4	9	1
6	1	9	7	4	8	3	5	2
5	3	4	1	9	2	7	8	6
7	6	3	8	2	9	5	1	4
9	8	2	4	1	5	6	3	7
4	5	1	6	7	3	8	2	9
3	9	5	2	6	4	1	7	8
1	2	6	5	8	7	9	4	3
8	4	7	9	3	1	2	6	5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	C	O	N	S	C	I	E	N	C	I	E	U	X
II	E	T	E	I	G	N	O	I	R		T	R	I
III	R	O	P	S		A	L	P	I	N	E	S	
IV	C	R	E	E	S		I	P	A		S	S	
V	O	R			U	R	E	E		O			E
VI	P	A		T		O	N		E	R			E
VII	I	G	N	O	M	I	N	I	E		N	E	M
VIII	T	I	A	R	E		E	L		F	E	R	U
IX	H	E	R	P	E	S		E	T	O	F	F	E
X	E		C	I		A	S		E		L	U	S
XI	Q	U	O	L	I	B	E	T	S		E	R	
XII	U	N		L	I	L	I	A	C	E		T	M
XIII	E	S	S	E		E	N	C	A	R	T		E

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 7 novembre 2013, le Conseil d'Administration s'est réuni le 13 novembre 2013, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

<b>Composition du Bureau</b>	Présidente	PADOVANI Jacqueline
	Président d'Honneur	BESSON Jacques
	Vice-président d'Honneur	BLANC André
	Vice-présidents	AUTRAN Jean-Claude, SASSO Bernard
	Trésorière	LE BAS Germaine
	Trésorière Adjointe	DI SAVINO Chantal
	Secrétaire Générale	ARGIOLAS Marie-Claude
	Secrétaire Adjointe	PAOLI Charlotte
<b>Conférences</b>	Archiviste-Bibliothécaire-Conservateur	ARGIOLAS Bernard
	Calendrier, organisation, étude	PADOVANI Jacqueline, ARGIOLAS Bernard
	Logistique, projections	LIEUTAUD Raymond, ARGIOLAS Bernard
	Accueil, approvisionnement	LIEUTAUD Raymond, DI SAVINO Chantal
<b>Poésie dans l'école</b>	Archives-cassettes des conférences	ARGIOLAS Bernard, BLANC Magdeleine, LIEUTAUD Raymond
		BRACCO Jean
<b>Sorties</b>		JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond
<b>Filet du Pêcheur</b>	Directeur de la publication	ARGIOLAS Bernard
	Equipe de réalisation	ARGIOLAS Bernard, LE BAS Germaine, PAOLI Charlotte
	Equipe de rédaction	AUTRAN Jean-Claude, BESSON Jacques, BLANC André, BLANC Magdeleine, LE BAS Germaine, LIEUTAUD Alexandra, PADOVANI Jacqueline.
<b>Commission du Livre</b>		ARGIOLAS Bernard, ARGIOLAS Marie-Claude, AUTRAN Jean-Claude, BLANC André, LE BAS Germaine, LIEUTAUD Raymond, PADOVANI Jacqueline, PONSTON Jacques, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard.
<b>Gestion du fichier des adhérents et organisation envois</b>		AUTRAN Jean-Claude
<b>Contrôleur aux comptes</b>		TRAVIN Christian
<b>Représentant des Amis de La Seyne auprès de l'OSCA</b>		PADOVANI Jacqueline

MEMBRES ACTIFS du C.A.

Mesdames : ARGIOLAS Marie-Claude, BLANC Magdeleine, DAVIN Marie, DI SAVINO Chantal, LE BAS Germaine, PADOVANI Jacqueline, SICARD Thérèse, PAOLI Charlotte.

Messieurs : ARGIOLAS Bernard, AUTRAN Jean-Claude, (BESSON Jacques), BLANC André, JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond, PONSTON Jacques, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard.

Soit : 16 (+1) membres au Conseil d'Administration.

Le 13 novembre 2013

La Secrétaire  
Marie-Claude ARGIOLAS

La Présidente  
Jacqueline PADOVANI

BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT 2013-2014

Adhésion à la Société des Amis de la Seyne, sans abonnement au Bulletin :	8 €
Abonnement au Bulletin, "Le Filet du pêcheur":	12 €
Adhésion avec abonnement au Bulletin, membre actif de la Société :	20 €

Montant à verser :

- Soit de préférence par chèque à l'ordre de : "**Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne**".
- Soit en espèces, lors des réunions ou conférences.

**ATTENTION CHANGEMENT.** Le chèque accompagné du bulletin d'adhésion est à adresser à :

**Madame Chantal DI SAVINO**  
**Les Bosquet de Fabrégas - n°14, 527 chemin de Mar-Vivo aux deux chênes – 83500 La Seyne-sur-Mer.**

NOM.....	Prénoms.....
Adresse.....	
Tél.....	Adresse électronique.....

N.B. L'adhésion couvre la période du 1<sup>er</sup> octobre au 30 septembre.



## UN NOUVEAU LIEU DE LA MEMOIRE SEYNOISE : LA PLACETTE DES POTIERS



Le samedi 23 novembre 2013, jour de la Saint-Clément, et à un mois de l'hiver le quartier Beaussier recevait le premier magistrat de la ville accompagné d'une délégation d'élus. Cette venue dans un des plus anciens quartiers de la ville de la Seyne était pour l'inauguration de la Placette des Potiers. Hommage public sur proposition de M. Marc QUIVIGER (Président du Comité d'Intérêt Local de la Seyne Centre-Ville), voté à l'unanimité lors de la séance du conseil municipal du 23 mai dernier.

Tirant ses références historiques du livre de Louis BAUDOUIN, un de nos présidents fondateurs, et auteur de l'indispensable livre pour tout chercheur (*Histoire générale de la Seyne sur Mer* - Editions 1965 et 1995) Marc QUIVIGER

cite le passage suivant : "Dans ce quartier des Beaussier fonctionnaient déjà, avant 1789, des fabriques de poteries tirant leur argile des lieux, ayant leur four, bassin, aires et locaux sur place. Cette petite industrie était exploitée, au début du XIX<sup>e</sup> siècle par des artisans du pays : Jean-Honoré GIRAUD et Vincent-Joseph GIRARD".

Le président du C.I.L. fit remarquer à l'assistance que toutes les conditions pour cet artisanat de la poterie, à cet endroit, étaient réunies à savoir : la terre - le feu - l'eau. La terre, cette pâte argileuse, façonnable que nous trouvons sur toute l'étendue du quartier et qui a servi d'assise aux différents habitats du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Les fours (le feu) étaient fabriqués de façon artisanale et de durée précaire, le temps de la cuisson des poteries enfournées. Technique traditionnelle que nous retrouvons encore de nos jours. L'eau, le quartier Beaussier a toujours possédé et possède encore de nombreux puits.

Certains sont encore bien entretenus et toujours en activité dans les jardins. Témoins d'un passé pas si lointain où ces terres étaient cultivées par des maraîchers et des horticulteurs. L'urbanisation actuelle du centre-ville et plus particulièrement du quartier Beaussier a peu à peu, suivant les époques correspondant à des modes de vie et des besoins au quotidien, fait disparaître les témoins essentiels de notre passé seynois.

Souhaitons que ce fond de cour sud de la bâtisse TADDEI mentionnée dans les anciens cadastres conserve encore longtemps par cette nouvelle dénomination - Placette des Potiers - l'âme du quartier.

Note : Cette placette des potiers est cadastrée AM.757-758